

ment qui devra donner des résultats vraiment satisfaisants. M. le Dr. LARDIER vient de publier un cas de méningite aiguë guérie par le tannin à dose quotidienne de 15 grains.

Thymol. — Nouvel antiseptique auquel on attribue maintenant des propriétés ténifuges. Dose: $1\frac{1}{2}$ drachme divisée en 12 doses, à prendre tous les quarts d'heure. Le Dr. CAMPI a adopté la méthode suivante : Dans la soirée, une dose d'huile de ricin, à prendre à jeun ; le matin suivant, 2 drachmes de thymol divisés en 12 doses, une tous les quarts d'heure, puis une dose d'huile de ricin après l'ingestion du dernier paquet de thymol.

* * *

On continue encore à employer le *calomel*, comme diurétique, dans les hydropisies cardiaques, le *chlorure de méthyle* et l'*acide osmique* contre les névralgies rebelles, surtout les sciatiques, le *permanganate de potasse* dans l'aménorrhée essentielle et la *spartéine* comme tonique du cœur. Ce dernier médicament, associé à la *nitroglycérine*, agit à merveille, d'après MM. BALL et JENNINGS, dans les cas de morphinomanie. La défaillance organique des morphinomanes est soutenue par la spartéine, tandis que la souffrance cérébrale, souvent de beaucoup plus pénible, et qui répond à un besoin particulier de congestion habituelle, est arrêtée par la nitro-glycérine.

Parotidectomie ;

par C. V. E. MARCIL M. D., St. Eustache.

Je viens communiquer aux lecteurs de l'UNION MÉDICALE un cas de parotidectomie, opéré par le docteur D. Marcil, que j'ai eu l'avantage d'assister en compagnie de mon excellent ami le docteur Desjardins, de Ste Thérèse. Je dis parotidectomie pour remplacer la circonlocution : excision complète de la parotide. Au reste, puisque nous disons : néphrectomie, thyroïdectomie, etc. etc., pourquoi ne pas dire parotidectomie ?

C. R., cultivateur, père d'une nombreuse famille, est âgé de 55 ans. Taillé en Hercule, notre sujet a toujours joui d'une bonne santé, précieux apanage d'une vie passée dans la sobriété et les rudes mais salutaires travaux des champs. Il y a six ans environ, au retour d'un long et pénible voyage fait par un froid des plus intenses, C. R. fut pris d'une odontalgie qui l'obligea, après un peu d'hésitation, d'aller voir un médecin qui fit l'avulsion de la deuxième grosse molaire droite supérieure, cause de ses horribles souffrances. Quelques jours après cette bénigne opération, étant à faire sa toilette, il remarqua un petit nodus de la grosseur